

PASSERELLES



IDENTITÉ

EN 2021, LE CHU
DE BORDEAUX CHANGE
DE COULEURS !

LE MOT

“

TRANSFORMER

Yann Bubien
Directeur général

www.chu-bordeaux.fr / [@CHUBordeaux](https://twitter.com/CHUBordeaux)

Au CHU de Bordeaux, nous nous mobilisons quotidiennement et collectivement pour améliorer sans cesse la prise en charge de nos patients. Nous nous adaptons et nous changeons en permanence. Transformer, c'est donner une nouvelle impulsion à notre changement.

2021 va marquer un jalon important dans cette ambition, avec une année qui s'annonce déjà très riche : inauguration du nouvel hôpital des enfants, arrivée de nouveaux robots, lancement du schéma directeur immobilier, projet d'établissement...

Je vous souhaite à toutes et à tous une excellente année !

CIRCUIT COURT

SOMMAIRE

- 3 / **SOCIÉTÉ**
La violence à l'hôpital, on en parle ?
L'ART À L'ŒUVRE
Le labo des histoires s'invite au Centre Jean Abadie !
- 4 / **UN CAFÉ AVEC...**
Laure Barthod, interne au CHU de Bordeaux
- 5 / **GHT**
Un partenariat pour offrir des lits d'aval au centre médico-chirurgical Magellan
FORMATION
Digitalisation de l'offre de formation et soutien au développement du Digital Learning
- 6 / **LE DOSSIER**
2^e vague Covid : le CHU une nouvelle fois au rendez-vous
- 8 / **SERVICES**
Le plus grand service de télécardiologie de France
- 9 / **DEMAIN DURABLE**
L'usage raisonné des gants au CHU
DÉCRYPTAGE
Arrivée du nouveau président de la CME
- 10 / **EN POINTE**
Pr Stéphanie Debette et le projet SHIVA
- 11 / **IDENTITÉ**
Le nouveau logo du CHU
RENDEZ-VOUS
Événements et actualités à venir

10 infos incontournables sur la cancérologie au CHU de Bordeaux

Le CHU de Bordeaux est l'acteur majeur de la cancérologie, pour tous, en Nouvelle-Aquitaine.

32 % des séjours du CHU sont en lien avec un cancer.



Les médecins du CHU ont participé à 1213 réunions RCP* en 2019.

Les équipes du CHU diagnostiquent et soignent tous les types de cancer à tous les âges de la vie (du diagnostic au suivi post-traitement).

En Aquitaine, le CHU est le seul établissement habilité pour la prise en charge des cancers de l'enfant.

744 essais cliniques à promotion interne et externe en file active en cancérologie au CHU de Bordeaux dont 129 démarrés en 2019.

2 199 visites de patients et de leurs proches à l'espace rencontre et information du CHU (l'ERI) en 2019.



Dans le classement annuel du journal Le Point 2020, les résultats concernant la prise en charge des cancers au CHU de Bordeaux sont remarquables !

*RCP : réunion de concertation pluridisciplinaire
Chiffres extraits du rapport d'activité 2019 du centre de coordination en cancérologie du CHU de Bordeaux

Conférence grand public organisée par le journal Sud-Ouest et le CHU de Bordeaux à l'occasion de la journée mondiale de lutte contre le cancer.

FÉVRIER
04

Le CHU de Bordeaux a créé en 2019 sa fédération de cancérologie.

LA VIOLENCE À L'HÔPITAL, ON EN PARLE ?

Le CHU de Bordeaux est engagé dans une démarche de suivi des signalements des situations de malveillance. Objectifs ? Accompagner les personnels et développer la prévention à destination des usagers et des salariés du CHU.

● Il s'agit d'œuvrer à la fois sur des situations signalées mais aussi de prévenir ces situations. Pour cela, des actions sont déployées : intervention de la sécurité, lien avec l'encadrement pour la gestion des tensions, accompagnement individuel ou collectif par les psychologues du service de santé au travail... Par ailleurs, des actions à l'échelle des sites et du CHU sont travaillées pour diminuer les tensions potentiellement inhérentes à l'activité d'accueil et de prise en charge : l'amélioration des conditions d'accueil sur les secteurs d'urgences, la formation des personnels aux thématiques de violence et agressivité, de racisme et harcèlement, le suivi de ces actions sur site par la Cellule de Sécurité des Personnes et des Biens et au niveau institutionnel par le groupe de travail Violence...



i NFO

Vous êtes patient, victime d'un acte de malveillance ?
Vous pouvez rencontrer le cadre de santé, le référent médical et contacter la Commission des Usagers.

Vous êtes personnel du CHU, victime d'un acte de malveillance ?
En urgence, vous pouvez contacter le 10 (N° de la sécurité), prévenez votre encadrement et n'hésitez pas à signaler l'événement (via l'intranet : KALIWEB). Vous pouvez également rencontrer le service de santé au travail.

L'ART À L'ŒUVRE

Le « Labo des histoires » s'invite au Centre Jean Abadie !

L'hôpital de jour du Centre Jean Abadie propose des ateliers variés aux jeunes adolescents en détresse psychologique (relaxation, travail autour du goût, sortie culturelle...). Objectif ? Leur permettre d'investir le lieu de soin et de découvrir différentes pratiques culturelles !

● C'est dans le cadre d'un atelier autour de la bande dessinée que le « Labo des histoires » a été associé. Cette association culturelle propose des temps d'écriture aux enfants et aux adolescents. Elle est intervenue auprès des jeunes d'octobre à décembre dernier, lors de rendez-vous, dans les murs et hors les murs. L'auteure Laureline Mattiussi a proposé des séances permettant la création d'une BD par les adolescents. Les écrivains en herbe se sont montrés très impliqués dans le processus d'élaboration du récit pour un résultat à la hauteur des attentes de chacun. En amont de cette réalisation, et grâce à la collaboration avec le Labo des histoires, le groupe d'adolescents a aussi découvert le slam avec l'association Street Def Records et a assisté à une masterclass avec l'auteure de fantasy Betty Piccioli !



en chiffres
10 ADOLESCENTS ONT PARTICIPÉ AUX ATELIERS BD



LAURE BARTHOD, INTERNE AU CHU DE BORDEAUX

On a rejoint Laure au 4^e étage du bâtiment Tripode au groupe hospitalier Pellegrin, dans le service des maladies infectieuses et tropicales. Elle nous a livré son expérience d'interne. Des années à 100 à l'heure entre médecine interne, maladies infectieuses et tropicales (MIT), et travaux de recherche en laboratoire !

Quelle est votre bio express ?

Laure : Je suis interne en 5^e année, en DES* de médecine interne associé au DESC** de maladies infectieuses. L'année dernière, j'ai fait une pause dans mon internat pour me consacrer à de la recherche en laboratoire sur l'immunologie du choc septique. Grâce à ce master 2 de biologie en santé, j'ai à présent un double cursus !

Pourquoi vous êtes-vous orientée vers les MIT ?

Laure : Lors de mon externat au CHU de Nancy, j'ai réalisé un stage dans le service des maladies infectieuses.

J'ai adoré ! C'est une spécialité transversale où chaque organe peut être infecté. On appréhende le patient dans sa globalité. Tout l'enjeu est aussi le bon usage des antibiotiques : bien choisir pour ne pas créer de résistance chez les patients.

Vous étiez à Nancy pour vos études de médecine et votre externat, pourquoi avoir choisi Bordeaux pour l'internat ?

Laure : À la fin de l'externat, comme tous les internes, j'ai passé un concours. C'est à ce moment-là que

j'ai choisi ma spécialité et la ville en fonction de mon classement. C'est la région, sa qualité de vie, la réputation du service et la qualité de la formation qui m'ont fait choisir le CHU.

Flash-Back ! Être interne pendant la période COVID c'est quoi ?

Laure : Pendant la première vague, le laboratoire où j'exerçais a fermé ses portes. Je me suis donc rendue disponible pour le CHU. J'ai travaillé pour la plateforme VilleHop', j'ai également été mobilisée pour faire des prélèvements dans les EHPAD... Pour la deuxième vague, je suis au cœur du service. Je participe au staff, je gère les visites, les entrées, les sorties et j'assure certaines gardes...

Et la suite...

Laure : Il me reste encore 1 semestre à faire. Après, je poursuivrai l'aventure dans le service des maladies infectieuses pour mon post internat en tant que chef de clinique.

EN 1 MOT

PREMIÈRE LIGNE

Nous sommes en première ligne. Dans la journée, les internes sont souvent les premiers à voir les patients et à interagir avec les infirmier.e.s. Les nuits pendant nos gardes, nous sommes seuls face aux urgences même si un médecin chef peut être disponible à tout moment !

* Diplôme d'études spécialisées **Diplôme d'études spécialisées complémentaires

CHU de Bordeaux et CH de Bazas : un partenariat pour offrir des lits d'aval au centre médico-chirurgical Magellan (CMC Magellan)

Le centre de nutrition parentérale à domicile du CHU accueille des patients atteints d'une maladie longue et complexe : l'insuffisance intestinale chronique. Depuis novembre 2020, un partenariat a été scellé entre le CHU de Bordeaux et le CH de Bazas pour offrir des lits d'aval de soins de suite et de réadaptation au CMC Magellan et délocaliser la prise en charge de quatre patients hospitalisés. Voici l'exemple d'une collaboration réussie entre deux hôpitaux du groupement hospitalier de territoire (GHT).

Les patients qui ont une insuffisance chronique requièrent des soins qui ne sont pas compatibles avec un retour à domicile immédiat. Ce partenariat est donc une solution pour orienter les patients. Pendant deux mois, vingt professionnels du CH de Bazas sont venus se former auprès des professionnels du CHU

pour découvrir les soins spécifiques à apporter à ces patients. Des moyens matériels et humains ont aussi été mis en place au CH de Bazas pour développer l'éducation thérapeutique. Cette prise en charge expérimentale n'est qu'une première étape. D'autres patients du CMC Magellan pourraient suivre dans les prochains mois.



Nous allons augmenter le nombre de lits à 7. On a aussi comme objectif d'étendre cette activité de SSR au service d'hépatologie du CHU pour les patients qui ont une transplantation hépatique. Au CH de Bazas, nous avons été accueillis par une équipe motivée et très enthousiaste, nous souhaitons poursuivre cette collaboration. » **Dr Florian Poullenot, responsable de l'hôpital de jour et médecine ambulatoire, service d'hépto-gastro-entérologie et oncologie digestive**

RESSOURCES

Digitalisation de l'offre de formation et soutien au développement du Digital Learning : le CHU lance l'unité E-campus !

Dans le cadre du projet de réunification géographique des Instituts des Métiers de la Santé, une modernisation de l'offre des formations paramédicales du CHU de Bordeaux est lancée. Le déploiement du numérique étant un axe important, l'unité E-campus a été créée en 2020 pour répondre à ces différents enjeux.

Cette unité a pour mission d'assurer des fonctions d'appui aux innovations pédagogiques. Cet accompagnement est envisagé sous différentes formes : veille sur les pratiques pédagogiques innovantes, panorama des outils numériques, tutorat technique de prise en main des outils, réingénierie des formations multimodales (présentielles, distancielles, hybrides) que peuvent offrir les plateformes d'apprentissage.

L'unité e-Campus comporte 6 volets, dont un volet Atelier numérique pour prendre en charge les projets e-learning des différentes filières de l'IMS et du CHU (Biologie, Hémovigilance...).



Amadou Ka, Laurent Beaumont, Cécile Casa, ingénieurs pédagogiques multimédia



NFO

Contact unité e-campus : Hôpital Xavier Arnozan - Avenue du Haut-Lévêque, Institut des métiers de la santé (2^e étage) 33604 Pessac Cedex - Téléphone : 05 24 54 92 69 - e-campus@chu-bordeaux.fr



UNE MOBILISATION GÉNÉRALE

- ❶ Mobilisation des équipes de la réanimation médicale
- ❷ Les équipes de la pharmacie
- ❸ La cellule de crise



région Auvergne-Rhône-Alpes, lors d'évacuations réalisées par avion. Une solidarité nationale, doublée d'une entraide au niveau régional avec l'accueil de patients provenant du Lot-et-Garonne et des Pyrénées Atlantiques.

Le soutien aux professionnels des autres établissements a également pris de nouvelles formes. Après la création de la plateforme téléphonique Ville-Hop en mars, c'est cette fois-ci une « hotline gériatrique » qui a été mise en place pour répondre aux médecins de ville et aux professionnels des EHPAD.

Des équipes réactives et innovantes

Au cœur de la crise sanitaire, les équipes ont de nouveau fait la preuve de leur réactivité.

La politique de dépistage en particulier a sans cesse été adaptée : création de prises de rendez-vous en ligne pour éviter les files d'attente, délocalisation de centres de dépistage en centre-ville, sur le campus ou à l'aéroport, jusqu'à l'usage précurseur des nouveaux tests antigéniques aux urgences de l'hôpital Saint André.



En interne, les équipes ont su faire bloc et se mobiliser pour lutter contre les contaminations au sein des services, un objectif primordial dans le contexte

épidémique. Initiée par les équipes de l'hygiène hospitalière et le service de santé au travail, la campagne de communication #14200 contre le virus a porté ses fruits. Associée à un dispositif de vaccination anti-grippale de grande ampleur, elle a permis de préserver la présence des professionnels de santé à leur poste.

La recherche en pointe

Le CHU dispose d'une cinquantaine de programmes de recherche en cours sur la Covid, dont 8 en tant que

promoteur, plus de 30 en association avec des opérateurs institutionnels et académiques et 6 en lien avec des promoteurs industriels. Il a créé un comité scientifique dédié à la coordination des projets scientifiques et des essais cliniques relatifs à la Covid.



Le soutien d'un grand dessinateur de presse : Plantu !

La mobilisation du monde hospitalier continue de susciter des soutiens. Le dessinateur Jean Plantu, que l'on retrouve quotidiennement à la une du Monde, a souhaité céder certains de ses dessins au CHU de Bordeaux. Un grand merci à lui !

2^e VAGUE COVID : LES ÉQUIPES DU CHU UNE NOUVELLE FOIS AU RENDEZ-VOUS

Après une première vague éprouvante, le pays a connu un fort rebond de l'épidémie de Covid-19 au début de l'automne. Le CHU de Bordeaux a de nouveau fait face grâce à une intense mobilisation des équipes tout en maintenant une grande partie de ses activités, à la différence de la première vague qui était concentrée principalement sur les patients Covid.

Le plan blanc déclenché

● La cellule de crise, mise en place l'hiver dernier et pilotée par le Directeur général, n'a jamais cessé son activité. S'appuyant sur les indicateurs de l'entrepôt de données de santé transmises en temps réel, elle a tout de suite pris la mesure de la hausse des contaminations observées à la fin de l'été. Une augmentation suivie en continu, jusqu'au déclenchement du plan blanc le 2 novembre, répondant ainsi à la demande du ministre des Solidarités et de la Santé Olivier Véran à tous les établissements de santé de France.

Le plan blanc permet en effet de mobiliser des moyens afin d'augmenter considérablement les capacités de l'établissement en hospitalisation de patients atteints de la Covid et en particulier dans les services de réanimation,

qui pourraient passer à 312 lits de réanimation et soins critiques. Sans être saturé, le CHU a déprogrammé certaines interventions et hospitalisations non urgentes pour se tenir prêt à faire face à un afflux important de patients. Néanmoins, des activités ont été préservées : cancérologie, troubles neurologiques, cardiologiques, soins pédiatriques, greffes, interruptions volontaires de grossesse, assistance médicale à la procréation, soins apportés aux publics précaires.

Un effort de solidarité

Au printemps dernier, le CHU avait accueilli une trentaine de patients d'autres régions. Pour cette 2^e vague, la solidarité reste une priorité. Les équipes ont pris en charge une dizaine de patients transférés depuis des établissements de la

depuis le
1^{er} septembre
140 566
TESTS PCR RÉALISÉS

11 du 23 octobre
au 11 novembre
PATIENTS TRANSFÉRÉS DE
LA RÉGION AUVERGNE-RHÔNE-
ALPES AU CHU DE BORDEAUX



LE PLUS GRAND SERVICE DE TÉLÉCARDIOLOGIE DE FRANCE

Le premier pacemaker télécommunicant a été implanté en France en 2001 au CHU de Bordeaux par le Pr Jacques Clémenty. Aujourd'hui, le Dr Ploux est référent de cette activité au sein de l'unité de stimulation et de défibrillateur cardiaque. Il dirige de nombreux projets innovants qui montrent les bénéfices de la télésurveillance pour le patient.

● Une équipe à la pointe de la télésurveillance

Celle-ci est composée de 5 techniciennes de télé médecine (dont deux infirmières) et de deux médecins. Les 6000 patients télésurveillés avec prothèses sont gérés par cette petite équipe. Une prouesse ! Sur la totalité des patients suivis, 4619 sont des patients du CHU, les autres patients sont issus du réseau ville-hôpital.

Fonctionnement et suivi des patients

Ce dispositif permet de limiter les déplacements des patients tout en optimisant leur suivi et ce, quels que soient leur situation géographique, leur possibilité d'accès aux soins ou leur handicap. Le monitoring à distance est un garant de sécurité, permettant d'intervenir en un minimum de temps sur d'éventuels

problèmes techniques et/ou des changements de l'état clinique du patient. Les études montrent que la télésurveillance permet de réduire la mortalité par 2, car toutes les complications techniques ou cliniques sont détectées le jour même !

Un lien ville-hôpital fort

Le service travaille en lien étroit avec 14 autres centres en Nouvelle-Aquitaine. Les établissements partenaires équipent et éduquent les patients, la télésurveillance est assurée par le centre de télécardiologie du CHU, lequel transmet en retour les informations les plus pertinentes aux centres. Cela permet de mutualiser les moyens et de développer les relations du CHU avec des partenaires extérieurs. L'équipe des Dr Ploux et Pr Bordachar est aussi à l'initiative du 1^{er} diplôme universitaire de télésurveillance des prothèses cardiaques en France.

en 2019
6 200
PATIENTS TÉLÉSURVEILLÉS

79 000
TÉLÉTRANSMISSIONS
GÉRÉES

“ Pour les patients les plus fragiles, l'équipe a mis au point un système de télésurveillance complémentaire basée sur des objets connectés. Cette stratégie de télésurveillance multi-paramétrique (objets connectés + pacemaker) s'est avérée payante pendant le confinement ! »

Dr Ploux, unité de stimulation et de défibrillateur cardiaque

À SAVOIR

« Je suis plus
tranquille »

Sandrine s'est vue remettre un appareil de télésurveillance, relié à son smartphone

● « J'ai fait une crise cardiaque en novembre. Je suis restée six jours dans le coma (...). J'ai des spasmes coronariens, donc ils ont décidé de me poser un défibrillateur surveillé avec un téléphone et à distance ». Le dispositif a de nombreux avantages. « Déjà, il ne se voit pas, c'est discret. J'ai juste à le laisser brancher la nuit à 1 m 50 de moi. Et le téléphone, c'est rassurant ! Je sais que je suis tout le temps branchée, et que s'il y a un souci avec mon cœur, je le saurai à ce moment-là. Je suis plus tranquille. »

LE BON USAGE DES GANTS POUR LE DÉVELOPPEMENT DURABLE ET LA PRÉVENTION DES INFECTIONS



Le Dr Agnès Lashéras-Bauduin pilote depuis peu le sous-groupe « Le bon usage des gants » pour le groupe développement durable du CHU.

● L'usage des gants à bon escient par les professionnels est un message que porte l'équipe opérationnelle d'hygiène hospitalière au quotidien et depuis longtemps. Leur utilisation est bien évidemment essentielle pour protéger les professionnels en cas d'exposition aux produits chimiques, aux liquides biologiques et à quelques rares situations d'infection. En dehors de ces indications, le port des gants augmente le risque de transmission de micro-organismes, car ils sont très vite contaminés et empêchent les professionnels de réaliser une hygiène des mains adaptée.

Dans le cadre du développement durable, le bon usage des gants est également un enjeu car les gants génèrent un volume important de déchets.

La sensibilisation au développement durable et aux risques associés aux soins ne sont donc pas incompatibles, bien au contraire !

Des services sont déjà très investis dans cette démarche pour limiter leur consommation de gants, tels que la réanimation médicale, l'unité de médecine interne et soins palliatifs, certains blocs opératoires... Ensemble, ils vont réfléchir à des moyens de sensibilisation des professionnels : rappels de bonnes pratiques, formation, campagne d'information, actions de communication... Si cette première étape est prometteuse, le projet sera déployé sur d'autres services du CHU.

Affaire à suivre !

en moyenne
230 000
GANTS UTILISÉS
PAR UNITÉ DE SOINS
TOUS LES ANS

“ Une unité de soins utilise en moyenne 230 000 gants par an ! C'est considérable, alors que leur utilisation est limitée à quelques indications. Une sensibilisation des services à l'utilisation des gants uniquement à bon escient pourrait avoir des effets sur la réduction des déchets mais aussi permettrait de réduire le risque de transmission croisée en favorisant davantage l'hygiène des mains. Attention, il n'est pas question de dire aux professionnels du CHU de moins se protéger avec des gants, mais de se protéger uniquement lorsque cela est nécessaire. Le développement durable peut être un levier de sensibilisation. »

Dr Agnès Lashéras-Bauduin

DÉCRYPTAGE

Un nouveau Président pour la CME

● La CME est l'instance représentative de la communauté médicale, pharmaceutique, odontologique et des sages-femmes. Elle intervient dans les orientations stratégiques de l'établissement, le projet médical de l'établissement et sur son organisation interne. Ses membres ont élu le 15 décembre dernier son nouveau Président le Pr Nicolas Grenier, chef du service d'imagerie diagnostique et interventionnelle adulte. Il sera accompagné dans son mandat de deux vice-présidents : le Dr François Rouanet, chef du pôle neurosciences cliniques et le Pr Nathalie Salles, cheffe du pôle de gériatrie clinique.

“ Durant les quatre années de mon mandat, avec l'ensemble de la communauté médicale, des directions, des institutions et des usagers, j'aurai à cœur de lancer les premières phases du grand projet de restructuration de notre Hôpital de demain. » **Pr Nicolas Grenier**





LE PROJET DE RECHERCHE HOSPITALO UNIVERSITAIRE SHIVA

Stéphanie Debette est professeur d'épidémiologie, praticien hospitalier en neurologie au CHU de Bordeaux et vice-présidente en charge des relations extérieures de l'Université de Bordeaux. Elle pilote également le projet SHIVA, qui vise à prévenir et stopper le déclin cognitif et la démence en combattant la maladie des petites artères cérébrales. En 2019, ce projet a été retenu pour un financement de 8,2 M€ dans le cadre du programme investissement d'avenir.

● La maladie des petites artères cérébrales touche plus de 4 millions de personnes en France, âgées de plus de 65 ans. Elle prédispose à un risque de démence et à un risque accru de faire un AVC. Le projet SHIVA a pour premier objectif de mieux diagnostiquer, et plus précocement, cette maladie grâce à des approches d'imagerie très innovantes (imagerie cérébrale et imagerie rétinienne). Le deuxième est de mieux comprendre les mécanismes biologiques qui entraînent les maladies des petites artères cérébrales. L'objectif final est de mieux prédire les personnes à risque de maladies des petites artères et celles à risque de développer un AVC ou une démence afin de pouvoir les cibler pour des stratégies de prévention. La compréhension de ces mécanismes permettra de trouver de nouveaux médicaments.

« Nous allons étudier cela dans des cohortes existantes coordonnées par

l'université et le CHU de Bordeaux ; en parallèle nous allons mener une nouvelle étude sur des patients qui ont une plainte de mémoire et une maladie des petites artères cérébrales ainsi que sur des patients avec une plainte de mémoire sans maladie des petites artères cérébrales. Les services du CHU vont intervenir dans la constitution de cette cohorte multicentrique de patients « la cohorte SHIVA ». 400 patients vont être recrutés dans les prochains mois ! »

i

NFO

Plusieurs services du CHU de Bordeaux sont partenaires du projet SHIVA : neurologie (CMRR, unité neurovasculaire), cardiologie (CEPTA, service de prise en charge de l'hypertension artérielle), ophtalmologie, gériatrie, santé publique... Plus d'info <https://rhu-shiva.com/en/>

« J'ai toujours été intriguée par le fonctionnement du cerveau. Lors de mes études, j'étais déjà fascinée par la recherche... Il y avait encore tant de choses à découvrir pour mieux traiter et prévenir les maladies du cerveau. C'est ce défi qui m'a motivée à poursuivre dans cette voie ! » **Dr Stéphanie Debette**

Le CHU de Bordeaux décroche une nouvelle fois la 1^{ère} place au palmarès des hôpitaux « Le point » !

En octobre, le journal **Le Point** a placé le **CHU de Bordeaux** en **1^{ère} position** parmi les **50 meilleurs hôpitaux publics de France** sur **533 hôpitaux sollicités**.

● Cette 1^{ère} place est liée à la dynamique continue d'amélioration de l'établissement et confirme la performance de l'ensemble des disciplines sélectionnées. Elle prouve une nouvelle fois l'excellence des équipes médicales, soignantes et hospitalières, mais aussi la qualité du travail quotidien au service de la population bordelaise et de la Nouvelle-Aquitaine. Depuis maintenant 18 ans, l'établissement se trouve sur le podium des 3 premiers hôpitaux français. Un grand nombre de spécialités (31) sont classées dans les 5 premières places, ce qui confirme la très grande qualité globale des soins. À noter, Les disciplines de prise en charge des cancers sont très bien classées: 10 d'entre elles apparaissent dans les 5 premières places.

Bravo à tous les professionnels du CHU de Bordeaux !



MODERNISER NOTRE IMAGE !

Le soleil, la lune, une main... des symboles qui nous étaient familiers vont peu à peu disparaître pour céder leur place à un nouveau logo. En place depuis 27 ans, l'identité visuelle de l'établissement se refait une beauté et prend une orientation plus moderne. À un moment où le CHU se transforme et souhaite renforcer son attractivité, une nouvelle image est un atout !

● Dévoilé avec la carte de vœux 2021, le nouveau logo s'appuie sur plusieurs points forts :

- L'acronyme CHU est lui-même la composante du logo, sans autre symbole, et propose une identité forte.

- Son ancrage sur le territoire est mis en avant.

- La large palette de couleurs utilisables va permettre des déclinaisons selon les services ou les thématiques de nos projets.

« Choisir un nouveau logo est toujours stratégique », indique le Directeur général Yann Bubien. « C'est pourquoi j'ai souhaité que les professionnels puissent voter pour leur piste préférée. C'était une condition importante afin que le nouveau graphisme nous ressemble et qu'il puisse fédérer notre identité ». Un vote en effet très suivi, puisque plus de 2 100 professionnels se sont exprimés lors de la consultation portant sur 2 pistes possibles. Le choix s'est porté nettement sur le logo retenu avec 63 % des votes.

Le déploiement se fera progressivement sur l'ensemble des

supports : papeterie, signalétique, vêtements de travail... Rien ne doit être jeté lorsque l'ancien logo est encore présent mais toutes les nouvelles commandes intégreront désormais le nouveau.

e NTENDU

« Le choix bicolore introduit le vert rappel à la préoccupation du développement durable au cœur de l'activité des soins »

« Moderne et lisible, plus reconnaissable »

« Stylé !! »

« J'aime la déclinaison de couleur faite pour chaque spécialité »

« Identifiable très rapidement grâce à l'inscription CHU BDX »

« Logo plus coloré et visuellement plus attrayant »

« CHU BDX, cela rappelle Bordeaux et cela permet de mieux l'identifier »

« La valeur Universitaire est plus mise en avant avec cette piste »

mollat
e u o s n o
u o i j d s

1^{er} FÉVRIER
Conférence santé
Mollat au CHU
de Bordeaux

● Conférence sur le sommeil :
Le sommeil : comment ça marche,
à quoi ça sert et comment on
le retrouve, avec le Pr Philip

Mais aussi...

● **21 janvier 2021** Colloque :
Méditation ● **28 janvier 2021**
Colloque : 4^e journée des
secrétaires médicales ● **2 février**
2021 Colloque : Soulager la
douleur, toujours ● **25 et 26 mars**
2021 Colloques : 40^e journées
régionales d'hygiène hospitalière :
prévention des infections
associées aux soins ● **30 mars**
2021 Colloque : Autonomie,
prise en charge : de la nécessité
de revisiter le sens du soin

NOUVEAU !



Après Twitter, Facebook et LinkedIn... Le CHU de Bordeaux se lance sur un nouveau réseau social : « Instagram », avec deux nouveaux comptes à suivre absolument !

● chubordeaux.culture :
Un regard sur le #CHUBordeaux à travers son #patrimoine et les propositions culturelles faites aux patients et au personnel. #culture #santé

● chubordeauxfeed : Suivez le fil d'infos, les campagnes, les actus du #chubordeaux

BRAVO !

Clémentine Béranger, IDE en hématologie sur le pôle de cancérologie est la première Infirmière en Pratique Avancée (IPA) diplômée au CHU. Elle est sortie Major de la mention onco-hémato de la Promo IPA Aix Marseille 2018-2020. Bravo !

À L'HOSTO
Y A PAS
PHOTO!



#HOSTOPASPHOTO

MERCI DE NE FAIRE NI PHOTO NI VIDÉO
du personnel, des patients ou des actes de soin
SANS Y ÊTRE AUTORISÉ